

## Personne pour rapprocher les vues ?

La Gazette – Edito - Adelson Razafy – 25/05/11

Après le sommet de Windhoek de vendredi dernier, comment les choses vont-elles se passer ? Les parties malgaches sont convoquées le 5 juin à Gaborone (Botswana) où sous l'arbitrage des présidents Hifikepunye Pohamba (Namibie) et Rupiah Banda (Zambie) ainsi que du médiateur Joaquim Chissano, elles devraient s'entendre sur une feuille de route puis signer celle-ci. Le document sera porté à Johannesburg où du 10 au 12 juin, les chefs d'Etat de la Sadc seront présents pour ériger la " zone de libre-échange de l'Est et du Sud de l'Afrique ", marché commun qui réunit les pays de la Sadc, de la Comesa et de l'Eac (East African Community).

La feuille de route validée par la Sadc prendra ensuite la direction de Malabo (Guinée Equatoriale) où se déroulera le 29 juin prochain le sommet de l'Union Africaine. Au terme de ce parcours, Madagascar connaîtra un début de reconnaissance internationale avec la levée des sanctions et la réintégration de l'île dans les instances comme la Sadc et l'Union Africaine.

En fait, il y a encore loin de la coupe aux lèvres, d'autant que rien n'indique que les parties malgaches trouveront un terrain d'entente à Gaborone. La Sadc exige un processus consensuel qui inclut toutes les parties et fait taire les contestations.

De la manière dont les choses se présentent actuellement, il y a peu de chances d'aboutir à une telle issue. Les parties se montrent déjà intractables et se rendent à Gaborone avec la volonté de ne céder aucun pouce de terrain. On s'achemine vers un énième échec des négociations. Ce qui plongera dans le désespoir un peuple qui croît qu'un accord " en haut lieu " annonce la fin de l'actuelle conjoncture pénible. Ce qui jettera aussi la consternation dans le reste du monde car un statu quo signifie l'aggravation de la situation économique et l'expansion de la misère. Ce sera aussi dans le monde la ruine de la réputation du "Fihavanana", esprit bien malgache qui incite les parties rivales à la conciliation et à l'harmonie.

En tout cas, l'opposition a intérêt à ne pas aller à Gaborone en ordre dispersé. Pour faciliter la tâche des médiateurs, elle devrait concevoir une contre-proposition en cinq ou six points, traduite en anglais et ...signée par tous les groupements qui s'y rallient. Après tout, il n'y a pas que le régime de transition qui a de l'audience auprès de la classe politique.

Dès lors, la question que l'on se pose est celle-ci : n'y a-t-il personne pour rapprocher les vues, déblayer le terrain et ouvrir la voie de la réussite aux négociations de Gaborone ? A partir de la feuille de route appuyée par les pro-Rajoelina et la contre-proposition avancée par l'opposition, des hommes de bonne volonté devraient se manifester pour sonder les parties et les amener sur un terrain d'entente. Viendront-ils de la société civile, de la société militaire ou de la société religieuse (ou les trois à la fois) ? On ne le sait, mais il faut le savoir, les chefs de la Sadc ne sont pas regardants sur le document qui rassemble les Malgaches.

Quelle que soit la feuille de route, l'essentiel est qu'elle suscite l'adhésion de toutes les parties et ne provoque plus de contestation. La réunion de Gaborone, annoncée par les chefs de la Sadc comme étant l' " ultime chance pour Madagascar ", devrait d'ailleurs inciter nos politiciens à mettre une sourdine à leurs intérêts personnels et à envisager l'intérêt supérieur de la nation.

Si nos hommes politiques se présentent à Gaborone avec la volonté d'aboutir à un accord, on se rendra compte que dans ces négociations arbitrées par des Africains, tout n'est pas... noir.

Source : [http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=12957:editorial-personne-pour-rapprocher-les-vues-&catid=56:edito&Itemid=65](http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=12957:editorial-personne-pour-rapprocher-les-vues-&catid=56:edito&Itemid=65)